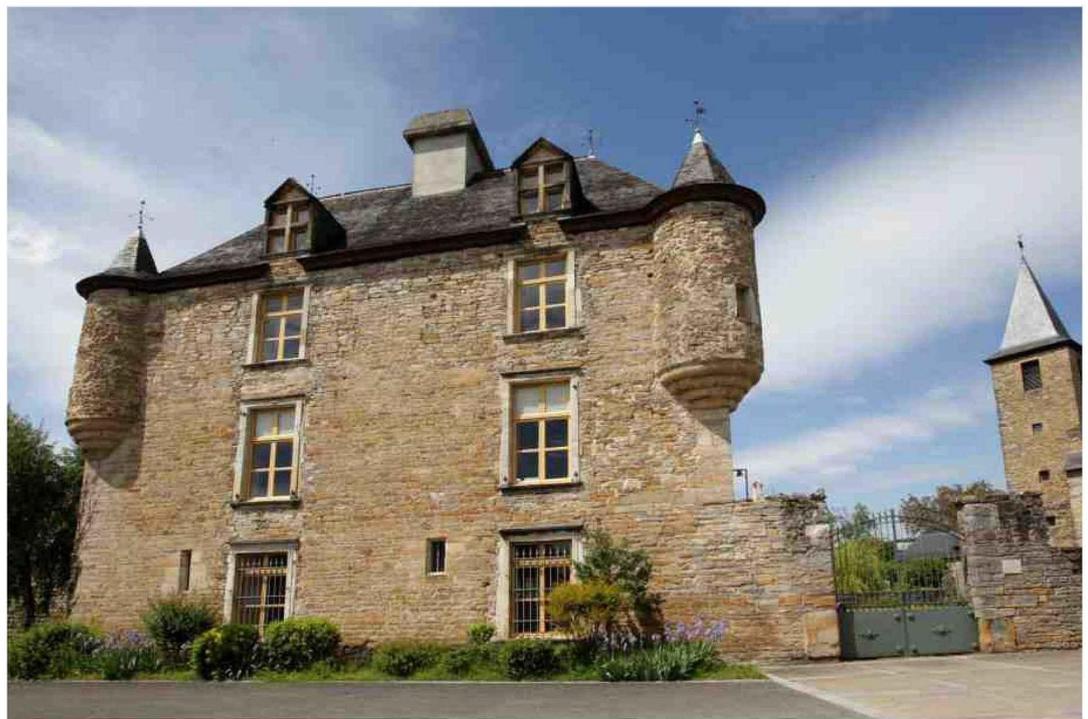




Le splendide château d'Aren mis en vente pour 1,2 million d'euros

Datant du XV^e siècle, le château d'Aren ne manque pas de charme. Dotée de plus de 690 m² de surfaces habitables et de 10 000 m² d'espaces verts, cette magnifique demeure est à vendre au prix de 1,2 million d'euros.

Il s'agit indéniablement d'une des plus belles demeures du Haut-Béarn. Niché au cœur de la vallée de Josbaig, le château d'Aren mérite le détour, avec ses deux échauguettes qui lui donnent un style inimitable. Inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques, ce bâtiment élégant a récemment été mis en vente au prix de 1,298 million d'euros. Le Groupe Mercure, qui se charge de la procédure, nous apprend que le château comprend 15 pièces et plus de 690 m² habitables sur trois niveaux. « Le corps principal comprend deux ailes en retour d'équerre qui offrent deux beaux salons de style médiéval et Louis XVI, une salle à manger, une grande cuisine équipée et six suites indépendantes comprenant chacune une chambre, une antichambre et une salle de bains », informe ce spécialiste de l'immobilier. « Les plafonds en bois peints et de belles cheminées participent au charme de la demeure ». À l'extérieur, on trouve une chapelle et un vaste jardin à la française.



Le château d'Aren comprend 15 pièces, plus de 690 m² d'espaces habitables, ainsi qu'un vaste jardin à la française. Marc Zirnheld

la demeure dispose de plus de 10 000 m² d'espaces verts.

Sauvé de la destruction

Le château d'Aren a été créé aux alentours du XV^e siècle. Sa construction est à l'initiative de Ramon-Arnaut de Marrun, un riche marchand oloronais. Les échauguettes en encorbellement et les archères au rez-de-chaussée datent de cette époque. Au XVII^e siècle, une campagne d'agrandissement est menée par la famille Mesplès. Une aile perpendiculaire est ajoutée, qui comprend l'entrée principale ornée d'un fronton rompu. Les bâti-

ments s'élèvent sur deux étages et sont couverts de toits mansardés à chiens-assis à meneaux. Au fil du temps, le bâtiment finit par être délaissé et tombe en ruine. Il est sauvé de la destruction en 1978 par Norbert Pendaries, qui entreprend la rénovation de l'édifice. Des matériaux de l'ancien château d'Esquile sont utilisés pour ce chantier de sauvegarde. Les restaurations sont poursuivies à partir de 2005 par Jean-Claude Marquis et Alain Gréco.

Une fresque dissimulée

En 1980, une fresque murale, cachée et protégée pendant des

siècles par un enduit, est découverte au premier étage lors des travaux. Elle représente probablement Bernard de Marrun, fils du propriétaire, en compagnie de sa jeune épouse. Selon les experts, elle a été réalisée entre 1430 et 1440. Cette dernière a été classée aux Monuments historiques. Les chantiers successifs ont permis de moderniser les lieux : l'ancienne abbaye laïque a été transformée en bibliothèque, tandis que la propriété dispose également d'une piscine et d'un « pool house » (dépendance aménagée à proximité de la piscine).

GILDAS BOËNNEC